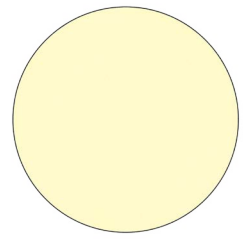


festival **cine junior** 33^e édition



« DES RONDS ET DES BULLES » CINÉ-DANSE



Dossier pédagogique

Tout-petits au cinéma
2022 • 2023



La Région
Grand Est



CINÉMAS 93

cinéma
public
Val-de-Marne

Des ronds et des bulles



Ciné-danse

par Céline Ravenel

Épreuves du matin
Maša Avramović

Kuap
Nils Hedinger

Caçgot
Tsz Wing Ho

Animanimals : Sheep
Julia Ocker

Dossier pédagogique
Rédigé par Mathilde Trichet
« DES ROND ET DES BULLES »
CINÉ-DANSE
par Linfraviolet
avec Céline Ravenel

QUAND DEUX ARTS SE MÊLENT : UN « CINÉ-DANSE » !

En 2023, les tout-petits du Val-de-Marne et de la Seine-Saint-Denis sont invités à découvrir le cinéma à travers un spectacle vivant inventé et interprété par l'artiste Céline Ravenel. Cette proposition permet d'aborder l'éducation à l'image et plus particulièrement le film d'animation par le corps en mouvement : celui de l'artiste et celui des spectateur·rice·s.

« Ciné »...

Les enfants verront 4 courts métrages adaptés à leur âge en termes de durée (de 3 à 7 minutes), de personnages (une petite fille, le soleil, des têtards et des grenouilles, des moutons...), d'esthétique (des dessins réalisés à la main ou à la palette graphique proches des images d'albums jeunesse ; des formes multicolores), d'ambiances sonores et de situations qui stimulent les émotions des tout-petits et leur permettent de développer leur imaginaire tout en faisant du lien avec leur vécu.

Ce programme de films est inclus dans un spectacle ayant pour titre *“Des ronds et des bulles”*. Ces formes (ronds et bulles) seront présentes à l'image, et l'on trouve dans chaque film la charge symbolique qu'elles véhiculent : l'infini, la douceur, le cocon, la féminité et la maternité (le ventre des femmes enceintes, le sein nourricier...).

... « Danse »

Les enfants seront accompagnés dans cette rencontre avec le cinéma en salles par l'artiste Céline Ravenel.

Après avoir étudié le cinéma, l'art et la communication, et travaillé comme truquiste en audiovisuel, elle a assuré pendant plus de 10 ans la direction artistique du Festival Ciné-Jeune de l'Aisne et fut présidente du réseau professionnel européen ECFA (European Children's Film association/Association Européenne du Cinéma pour l'Enfance et la Jeunesse). En parallèle, elle rencontrait l'improvisation par le corps et se formait à la danse contemporaine.

Au début des années 2000, elle fonde Linfraviolet. Cette association, qu'elle dirige, développe des activités autour de l'art du mouvement avec le cinéma animé, la danse improvisée et les pratiques somatiques. Elle propose notamment le dispositif « ciné-danse » décliné en spectacles, ateliers et expositions, mêlant diverses formes artistiques à l'exploration de la décomposition du mouvement.



Link, de Robert Löbel (Allemagne, 2017, 7 min)

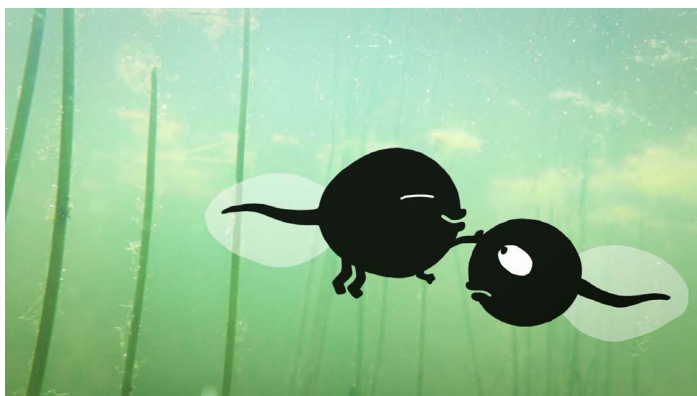


Ciné-danse, expérience tubulaire © Linfraviolet

Céline Ravenel définit le spectacle “*Des ronds et des bulles*” comme une « *proposition interactive, sensorielle et immersive* ».

L'artiste interviendra pour la première fois après la projection d'*Épreuves du matin*, le premier court métrage du programme. Elle proposera des intermèdes (de 3 à 5 minutes) entre chaque film, inspirés de l'ambiance du court métrage visionné, de ce qu'il évoque.

Elle se mettra en mouvement sur scène, souvent munie d'**accessoires** évoquant la rondeur et la douceur : une grosse boule, un tambour à large peau, un parapluie paré de petits ballons, une pelote de laine..., mettant en jeu ses bras et ses mains, puis ses jambes et ses pieds, jouant à découvrir ses membres tour à tour comme les bébés dans leur développement (et comme les têtards dans le troisième court métrage, *Kuap*). **Elle invitera le public à mettre lui-même son corps en mouvement en écho avec chaque film vu** : étirements (un jeu de lumière sur scène permettra de voir l'ombre des bras de l'artiste se prolonger à l'infini... comme ceux du soleil dans *Épreuves du matin*), tapotements sur les bras pour évoquer la pluie dans *Kuap*, claquements de langues pour la bruite... Après *Catgot*, le troisième court métrage, Céline Ravenel proposera au public une expérience immersive, apportant la matière, le relief dans la salle, au sein du public même, par le biais de bulles de savon. *Animanimals : Sheep*, dernier film du programme autour de moutons, convoquera la douceur de la laine. Céline Ravenel animera une pelote ronde, comme une marionnette. Un brin de laine sera distribué à chaque spectateur. L'artiste invitera alors à une expérience interactive et sensorielle, un automassage du visage avec ce bout de laine d'une douceur extrême. Il sera conservé par chacun comme un souvenir de ce ciné-danse, souvenir que l'on pourra raviver en caressant sa joue comme on l'avait fait en salle.



À la fin de certains intermèdes, Céline Ravenel proposera des actions toute simples pour **revenir à soi**, canaliser l'attention des enfants et les préparer au film suivant.

Ce spectacle sera accompagné d'une **mallette pédagogique** inventée par Céline Ravenel dont il sera question en fin de dossier.

« Ciné-danse »

Les enfants (et leurs accompagnateur·rice·s !) vivront ainsi une expérience sensorielle, interactive, immersive et culturelle, où se mêleront images animées, spectacle vivant, émotions et expériences corporelles seul·e ou en interaction avec d'autres, et échanges directs avec une artiste.

LA SORTIE AU CINÉMA

Emmener des très jeunes enfants au cinéma, c'est les inviter à entrer dans le monde de la culture dans un endroit qui lui est dédié, en l'occurrence : la **salle de cinéma**. Leurs responsables savent comment accueillir ce public spécifique : un endroit où poser les manteaux, des réhausseurs sur les fauteuils, un espace dans la salle où les enfants peuvent aller marcher un peu s'ils en éprouvent le besoin. Les directeur·trice·s et animateur·trice·s de salles savent qu'il est impossible de demander à un enfant de moins de 3 ans de rester totalement concentré pendant 30 à 40 minutes.

Pendant la projection, le volume sonore est adapté aux oreilles du jeune public.

Après la séance, les enfants peuvent prendre une petite collation avant de faire le trajet du retour.

Parce qu'elle sort de l'ordinaire, parce qu'elle fait vivre une expérience unique en son genre, la sortie au cinéma aide l'enfant à construire des **repères sensori-moteurs** (aller au cinéma à pied, en bus... ; marcher puis s'asseoir dans la salle ; regarder tous ensemble l'écran, exprimer ses émotions face à ce qu'on entend, ce qu'on voit...) et des **repères temporels** : comme dans une histoire, il y aura eu un « avant », un « pendant » et un « après » la sortie, qu'on pourra se rappeler, dont on pourra parler.

AVANT LA SORTIE

Pour la plupart des enfants, cette sortie au cinéma sera la première de leur vie. Qu'est-ce que c'est, le « cinéma » ? « Danser », les enfants connaissent sans doute déjà l'idée ; c'est l'occasion sinon de mener une ou deux séances d'expression corporelle avant la sortie.

Mais qu'est-ce que c'est, un « ciné-danse » ? Est-ce qu'on va danser « au cinéma » ?

Deuxième énigme : le titre de ce « ciné-danse » : "**Des ronds et des bulles**". Ces deux mots, « bulle » et « rond », seront sans doute déjà connus de des enfants. Ceux qui ont la chance d'avoir une grande baignoire font sûrement des bulles dans leur bain ! Ils s'y essaient peut-être même déjà dans leur petite baignoire en plastique de bébé. On pourra sinon utiliser un **tube à bulles de savon** pour leur montrer de quoi il s'agit et les laisser essayer de souffler à travers l'anneau rempli de liquide à bulles. La forme ronde est très présente dans notre vie quotidienne, celle des tout-petits comprise : l'embout d'une tétine, le couvercle d'un pot de confiture, une assiette, un gobelet, un cerceau, le soleil, certaines pièces de jeux de construction... On pourra proposer une « chasse aux ronds » dans la crèche, lire des albums autour des bulles et des ronds parmi ceux proposés dans ce dossier... ou d'autres !



Il n'en reste pas moins que le mystère persiste : Qu'est-ce qu'on va voir ? Qu'est-ce qu'on va faire ? Qu'est-ce qui va se passer ?

Plusieurs supports permettront d'en parler non seulement avec les enfants, mais aussi avec d'autres professionnels de la petite enfance, des collègues, et avec les parents des enfants eux-mêmes. Certains, en effet, pourraient ne pas comprendre qu'on emmène des enfants si jeunes au cinéma alors qu'on entend beaucoup parler du danger des écrans pour les enfants de moins de 3 ans. Il s'agit de bien comprendre de quel écran on parle. L'écran de cinéma n'est pas l'écran de la tablette, de la télévision ou du téléphone portable. L'enfant n'est pas seul à vivre cette expérience face à lui : tout le monde regarde le même écran (blanc), en même temps. La nature même des images n'est pas agressive. Elles ne proviennent pas de l'écran, elles se projettent sur lui. Enfin, les enfants sont accompagnés tout au long de cette expérience, avant, pendant et après la sortie elle-même. Ces expériences culturelles collectives participent pleinement de l'épanouissement des jeunes enfants.

Préparer cette sortie, c'est enfin créer un « horizon d'attente » de spectateur, ou plutôt d'acteur du monde de la culture. On « sort » de la crèche, de chez soi, on « va vers », on aiguise notre curiosité...

Une photo du cinéma

On trouve des photos de certains cinémas sur internet. On peut aussi aller photographier celui dans lequel on se rendra. Montrer cette photo aux enfants, dire qu'on va aller « là », expliquer comment on ira..., c'est déjà le début de l'aventure. Par ailleurs, cette confrontation entre ce qui aura été imaginé et le réel est intéressante : le « vrai » cinéma sera beaucoup plus grand que sa reproduction, par exemple.



Théâtre et cinéma de Choisy-le-Roi



Espace Jean-Marie Poirier de Sucy-en-Brie

Les cinémas fréquentés par les groupes inscrits au projet « Tout-petits au cinéma » sont uniques dans leur architecture. Ils participent de la vie d'une ville. Emmener les enfants au cinéma, leur donner le goût d'aller en salle, c'est aussi œuvrer au « vivre ensemble ».

On pourra également montrer une photo d'une salle de cinéma avec les fauteuils vides, et une autre pleine.

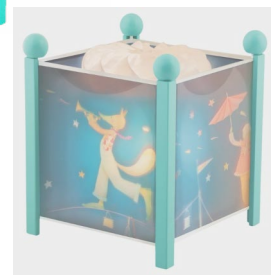


une salle vide : les fauteuils du Vincennes
avant l'arrivée des spectateurs



une salle pleine : les fauteuils
et les spectateurs

En regardant ces dernières photos, on remarquera que celle de droite est plus sombre : les lumières sont pour la plupart déjà éteintes. Quand les spectateurs regardent un film, il faut qu'ils soient **plongés dans le noir**. C'est indispensable, sinon on verrait trop mal les images (certaines salles laissent une petite veilleuse allumée, ou n'éteignent pas complètement les lumières, pour ne pas que les enfants soient angoissés quand la salle est dans l'obscurité). Pour se convaincre de la nécessité d'être dans le noir, on pourra observer une lampe magique lumières éteintes et lumières allumées : on voit mieux les images dans le premier cas que dans le second.



Une photo de l'artiste



Les enfants réagiront face à cette photo. On les laissera s'exprimer librement : Comment elle s'appelle ? Qu'est-ce qu'elle fait ? Elle a du rouge à lèvres. Elle est grande... Certains feront peut-être le lien avec les fauteuils de cinéma qu'ils auront vus en photo (mais ceux-là ont l'air bleu !). Cette dame, ils la verront au cinéma. Elle s'appelle Céline, elle fera un spectacle que tous regarderont bien assis sur leur fauteuil. Elle montrera des images, elle racontera des histoires, elle dansera, aussi, elle nous parlera et elle nous demandera de faire des choses... ! Les interrogations, les commentaires des enfants permettront de nourrir l'« horizon d'attente » évoqué plus haut. Ils seront impatients de découvrir cette artiste « en vrai ».

L'affiche du programme

On montrera l'affiche du programme (reproduite sur la page de couverture du dossier) aux enfants. Là encore, toutes leurs réactions seront bienvenues, tous les mots prononcés accueillis, (re)formu-

lés par un adulte si nécessaire, et notés : des ronds, bleu, vert, jaune..., une petite fille, un bonhomme jaune, des poissons, un ours, des moutons...

L'affiche de "*Des ronds et des bulles*" a été réalisée spécialement pour ce « ciné-danse », avec un dégradé du rose-orangé au violet en couleur de fond qui évoque déjà le mouvement, comme la forme mêlant rond et carré dans laquelle s'inscrit l'image principale. Le titre du programme lui-même est mouvant, épousant cette forme douce au regard. La grande image est tirée du deuxième film du programme, *Kuap*. Des photogrammes des trois autres films apparaissent dans des vignettes plus bas, dans l'ordre de leur passage (de gauche à droite) et dans des formes ovoïdes qui évoquent encore une idée de douceur, de cocon, de joie aussi.

On fixera l'affiche au mur, à hauteur d'enfants, afin que ceux-ci l'observent à loisir, la montrent à leurs parents, rêvent devant.

Quatre photogrammes

Enfin, à d'autres moments pendant la semaine qui précède la sortie, on pourra montrer aux enfants un photogramme d'un film donné, en précisant son titre. On peut le mettre en lien avec l'affiche du programme, d'autant que ce seront les mêmes images que celles, bien plus petites, présentes sur l'affiche.

Les mêmes ? Pas tout à fait ! Sur l'affiche, on ne voit pas les images en entier. Remarquer avec les enfants les différences induites par le cadrage est aussi un moyen d'éveiller leur sens de l'observation et d'aiguiser leur regard de spectateur.

On leur expliquera que le jour du « ciné-danse », ils verront ce film, et que le photogramme qu'ils ont sous les yeux se trouve à un moment donné de cette histoire.

On recueillera les émotions des enfants et on en profitera pour introduire de nouveaux mots de vocabulaire ou en revoir d'anciens.

On procédera ainsi avec les 4 photogrammes à des moments différents.

Comme l'affiche, et près d'elle, ces photogrammes seront fixés au mur à hauteur d'enfant, dans l'ordre de passage des films, en indiquant dessus ou dessous, par écrit, le titre du court métrage concerné. Là encore, les enfants pourront s'en imprégner, découvrir des éléments nouveaux, redire des mots appris... et, inconsciemment, se familiariser avec la notion d'ordre (le 1^{er} film, le 2^e...).



1 ÉPREUVES DU MATIN



2 KUAP



3 CATGOT



4 ANIMANIMALS : SHEEP

PENDANT LA SORTIE

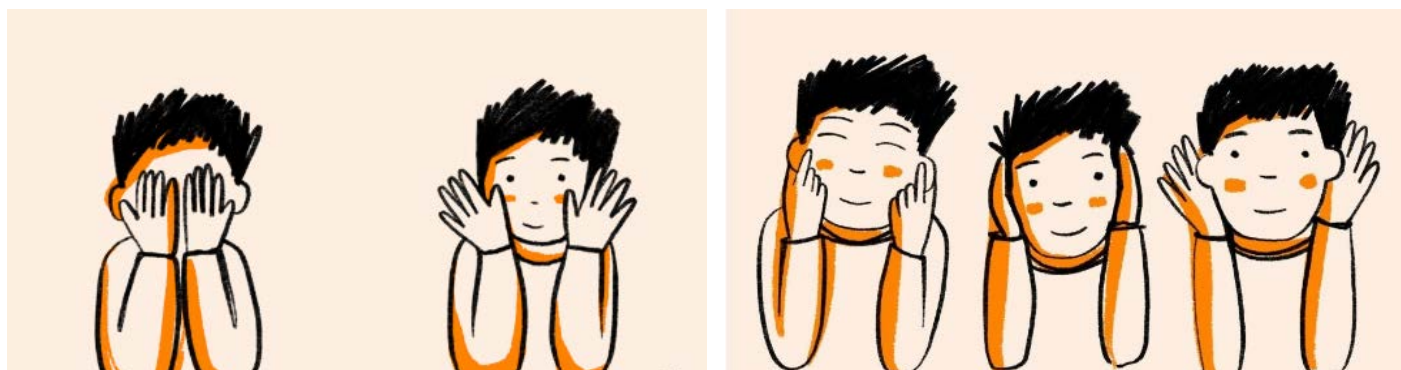
La sortie au cinéma commence dès que les enfants quittent la crèche ! À pied, en bus, en car... C'est

d'ailleurs peut-être ce « voyage » qui sera l'événement de la journée, pour eux. Et ça sera déjà beaucoup. À force d'aller au cinéma, ils découvriront ce qui fait la saveur de cet art particulier et auront envie d'y retourner pour lui-même.

Le groupe sera attendu par les responsables des salles ou leurs collaborateurs dédiés au jeune public. Une fois les tickets achetés, les enfants seront tranquillement emmenés dans la salle elle-même. L'affiche de *Des ronds et des bulles* sera peut-être projetée à l'écran pendant le temps d'installation des enfants, créant ainsi un lien entre ce qui a été annoncé à la crèche et ce qui se passe dans la salle.

Les responsables des salles diront aux accompagnateurs où les enfants pourraient se dégourdir quelques minutes s'il leur était trop difficile de rester assis sur leur fauteuil pendant toute la séance. Ils présenteront l'écran aux enfants et leur diront qu'ils n'ont pas le droit d'y toucher – les grandes personnes n'ont pas le droit non plus !

Ils proposeront peut-être une partie de la « gymnastique du cinéma » conceptualisée et décrite par Céline Ravenel¹ : frotter ses mains l'une contre l'autre pour sentir la chaleur, de plus en plus vite et de plus en plus fort ; fermer les yeux et les cacher avec ses mains, ouvrir les mains et les yeux, puis les refermer (3 fois) ; se masser les oreilles, les cacher avec ses mains, puis les ouvrir (3 fois).



© Linfraviolet

Il sera enfin rappelé que les lumières s'éteindront petit à petit afin que tous puissent profiter du film qui va bientôt commencer...

La présence de Céline Ravenel à la fin du premier film sera une surprise pour tous. Elle accompagnera le jeune public dans toute la suite du ciné-danse.

APRÈS LA SORTIE

Au réveil de la sieste le jour de la séance, et/ou le lendemain matin, on invitera les enfants à s'exprimer sur la sortie, sur ce qu'ils ont vu, fait, en convoquant leurs souvenirs puis, au cours des jours suivants, en s'appuyant sur de nouveaux photogrammes. On leur proposera également des activités sensori-motrices en lien avec les films pour que les situations vues prennent totalement sens, suscitent de nouvelles réactions, de nouvelles paroles ; pour que les enfants créent des liens avec leur vécu. Que cette expérience les aide à grandir.

¹ <https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/explorer-le-cinema-d-animation-par-le-corps/seance-2-s-echauffer-le-corps-et-le-regard-3-6-ans>

LES FILMS

Chacun·e pourra s'emparer des pistes qui suivent (non exhaustives) à sa façon, en privilégiant un film seulement, deux..., ou en reparlant des quatre.

1/ ÉPREUVES DU MATIN

de Maša Avramović

France | 2021 | 3 min

Récitation : Anna Chédid

Film de la collection « En sortant de l'école » dédiée à Andrée Chédid visible sur :

<https://www.france.tv/enfants/neuf-douze-ans/en-sortant-de-l-ecole/en-sortant-de-l-ecole-saison-8/2392673-andree-chedid-epreuves-du-matin.html>

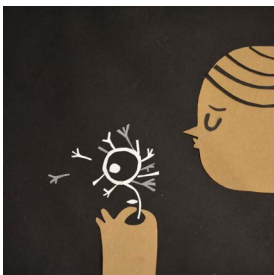
Synopsis

Une petite fille se lève avant le matin lui-même... et entend bien réveiller le soleil pour que le matin soit enfin !

La réalisatrice

Maša Avramović est née en 1994 à Belgrade, en Serbie. Elle étudie d'abord l'animation à la Faculté des arts appliqués de Belgrade. Elle intègre ensuite l'école de La Poudrière, à Valence, la seule école française d'animation dédiée à la réalisation. Cette école de renom a été créée en 1999 à l'initiative de Jacques-Rémy Girerd, réalisateur (*La Prophétie des grenouilles*, 2003 ; *Une vie de chat*, 2010 ; *Phantom Boy*, 2015...) et fondateur du studio Folimage, à Valence aussi, grand studio d'animation français. Quelques films d'animation de Maša Avramović sont consultables sur sa chaîne Vimeo :

<https://vimeo.com/mashta>



Dandellions (2019)



Épreuves du matin (2021)

Si Maša Avramović affirme un univers propre, elle ne se cantonne pas pour autant à une forme particulière, faisant de l'animation en stop motion (image par image) avec du papier découpé, de l'animation 2D (animation traditionnelle de dessins à la main) et en 3D (images numériques).

La collection « En sortant de l'école »

Épreuves du matin fait partie de la collection « En sortant de l'école ». Créée en 2013, diffusée sur France Télévisions depuis 2014, cette collection en était à sa huitième saison en 2021, année de production du film. Jusqu'à cette année-là, chaque saison, inspirée de l'œuvre d'un poète français, était constituée de treize courts métrages de trois minutes créés par de jeunes réalisateurs tout juste sortis d'une école d'animation. La première saison fut consacrée à Jacques Prévert, auteur du poème *En sortant de l'école* (comme les auteurs des films !) et mis en chanson par les Frères Jacques ; sa mélodie sert de générique de début commun aux épisodes. La huitième saison fut consacrée à Andrée Chédid, la première poétesse à avoir une série entière consacrée à son œuvre. Elle sera la seule : les nouvelles collections sont désormais thématiques, avec « La liberté » en 2022.

France Télévisions classe cette série parmi les programmes destinés au 9-12 ans. La poésie n'a pourtant pas d'âge, et nul ne peut jamais se targuer de « tout » en comprendre – et d'ailleurs, faut-il tout comprendre ? En outre, les jeunes enfants se projettent sans aucun problème dans les images de Maša Avramović, leurs formes, leurs couleurs, leur mouvements..., tout comme dans la bande son : poème, onomatopées, musique...

Andrée Chédid



Andrée Chédid en 1983

Andrée Chédid (1920-2011), poétesse et écrivaine française d'origine libanaise, publie son premier recueil en anglais, *On the Trails of My Fancy... (Sur les chemins de mon imaginaire...)* en 1943.

Outre ses poèmes et romans, elle a également écrit de nombreuses pièces de théâtre et des livres pour enfants. Elle a reçu le Prix Goncourt de la nouvelle en 1979 pour son livre *Le Corps et le Temps* et le Prix Goncourt de la poésie en 2002 pour l'ensemble de son œuvre poétique.

Ses écrits se caractérisent par un questionnement continu de la condition humaine et des liens entre l'homme et le monde. Il s'en dégage la sensualité et les parfums de l'Orient, où elle a vécu ses années de jeunesse, et la douleur de la guerre qui a déchiré son pays d'origine, le Liban, qui l'a obligée à emprunter les chemins de l'exil vers la France avec son mari.

Le poème : *Épreuves du matin*

Épreuves du matin figure dans le recueil *Épreuves du vivant* (1983). En introduction, Andrée Chédid écrit un court texte poétique en prose qui rappelle la double acception du mot « **épreuves** » : des expériences plus ou moins douloureuses « *au sens physique et matériel du terme* », et des essais « *de l'artiste, de l'écrivain, susceptibles de remaniements, de reprises, de ratures, de destruction peut-être ?* ». Le film illustre avec bonheur cette polysémie : la fillette se met (inconsciemment) à l'épreuve de réveiller le soleil et, à force de persévérance, y parvient.

Les enfants des crèches ne pourront bien évidemment pas apprendre le poème (reproduit ici pour le plaisir du-de la lecteur-trice), mais se rappelleront peut-être son début (Le/Matin/Muscla ses rayons) ou sa fin (matin !) dite de façon expressive par Anna Chedid, la petite-fille d'Andrée Chedid. Elle-même est auteure-compositrice-interprète, comme son père et son frère, respectivement Louis et Matthieu Chedid. Ils ont eux-mêmes prêtés leur voix aux films de la collection « En sortant de l'école/Andrée Chedid », comme d'autres membres de leur famille.

La ponctuation du poème, les majuscules et sa mise en page ont été respectées ici :

Épreuves du matin

Le
Matin

Muscla ses rayons
Et pourfendit l'écorce

Se déployant

sur villes et champs

Se faulant

dans leurs ornières

Élargissant les cœurs
Aérant le souffle
Illuminant fenêtres et blé

Le
Matin en labeurs
Se proclama

matin !



Endormi·e·s/Réveillé·e·s

Dessin de Maša Avramović sur son site web

La petite fille héroïne du film se lève la première, tandis que la nuit est encore noire. Elle passe une première fois devant les musiciens, la grenouille, les tournesols et le champ endormis, puis une seconde fois avec le soleil qui réveille le monde aidé par l'enfant. Ensemble, ils vont même réveiller plus de personnages encore : les oiseaux et les hérissons, les villes et les forêts.

→ Observer les photogrammes et déterminer quand les autres personnages dorment et quand ils sont réveillés. Que font-ils ou que feront-ils ensuite ?



→ Mimer l'endormissement puis le réveil ; endormir son doudou, une poupée, puis le réveiller.

Une petite fille intrépide

La petite fille ose aller réveiller le soleil tant elle est impatiente de vivre cette nouvelle journée. Comment s'y prend-elle ?

→ En se rappelant ce qu'avait proposé Céline Ravenel suite à la projection du film, les enfants pourront étirer leurs bras. Ils se rappelleront sûrement avoir eu l'impression que les bras de l'artiste

semblaient infiniment longs. Cette impression pourra être reproduite à la crèche en éclairant les enfants devant un mur ou un drap blanc. Ils pourront alors jouer avec leur ombre chinoise, s'amuser à grandir ou rapetisser...

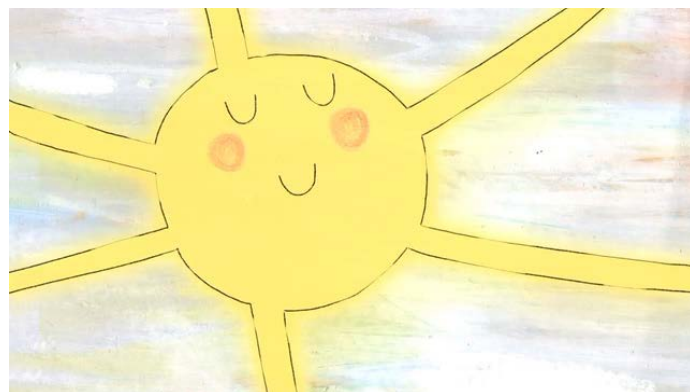
- À l'image de l'héroïne du film, les enfants pourront tirer différents objets à travers la salle de motricité ou dans la cour : des cordes lestées par un poids, des rubans qui, au contraire, s'envoleront avec légèreté...

Des personnages expressifs

Le film à peine commencé, nous découvrons deux expressions très contrastées de la petite fille. Le soleil aussi est animé d'émotions qu'il laisse transparaître sur son « visage ».



- Les enfants pourront mimer et, aidé de l'adulte si besoin, nommer ces expressions.



Un rond et des rayons

Un dessin de soleil est accroché dans la chambre de la petite fille. Les enfants de crèche ne peuvent pas encore représenter le soleil, mais d'autres activités sensori-motrices sont possibles.

- Avec un petit cerceau jaune et des grandes bandes de cartons peintes en jaune, les enfants pourront essayer de placer les rayons du soleil.
- Ils pointeront leur index sur un anneau et suivront sa circonférence, répétant ce mouvement circulaires plusieurs fois. Ils essaieront de le reproduire dans le vide, devant eux, de plus en plus vite (ce qui déclenchera sans doute des rires).
- Ils pourront tourner sur eux-mêmes en agitant les bras, comme le soleil.

Livres en écho

La petite fille ne parle pas, mais prononce des « Ouh ! » et des « Oh ! ». On pourra explorer plus avant les onomatopées et le travail d'Andrée Chedid avec *L'onomatopée* (Rue du monde, coll. Petits géants du monde, 2010). *Quand le soleil se lève* (Giovanna Zoboli, Seuil Jeunesse, 2020) illustre de façon très simple (un groupe nominal suivi d'un verbe) les actions que font les êtres vivants quand le soleil se lève : « *La fleur éclot.* » « *La mouche bourdonne.* »...

Quant à *Rond* (Patricia Intriago, Kaléidoscope, 2012), il donne à voir un rond dans tous ses états : affamé ou rassasié, blessé ou soigné...



2/ KUAP

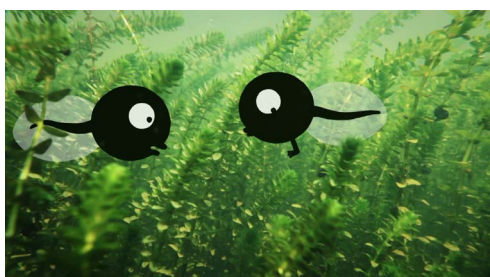
de Nils Hedinger

Suisse | 2018 | 8 min

Synopsis et commentaire

Un têtard ne se développe pas comme tous les autres : ses pattes ne poussent pas. Après avoir vu tous ses compagnons quitter l'étang pour achever leur transformation en grenouille, il reste seul. Mais il y a beaucoup à découvrir, sous l'eau, des dangers comme de grandes joies, et le printemps reviendra certainement l'année prochaine.

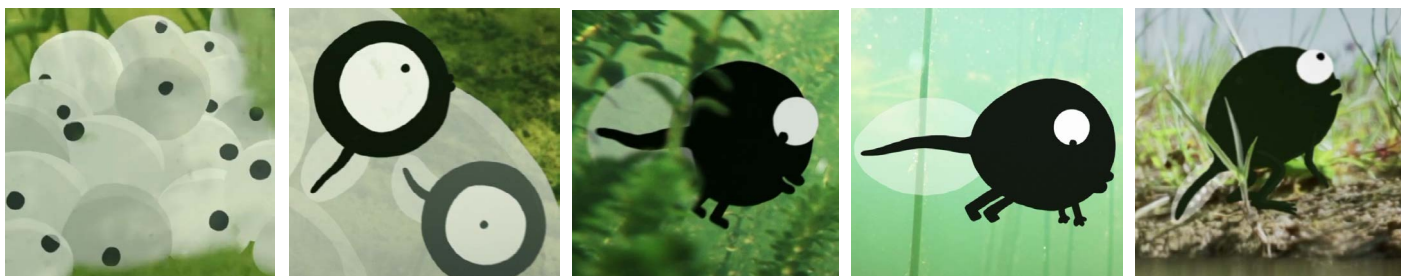
Ce film traite avec beaucoup de justesse l'épineuse question du développement des enfants. S'ils ne peuvent mettre ni mots ni pensées sur ce qu'ils ressentent, les tout-petits perçoivent l'inquiétude de leurs parents ou d'autres adultes. Pourquoi ne marche-t-il-elle pas encore ? Pourquoi ne parle-t-il-elle toujours pas ? Chaque être se développe à son rythme, et c'est parfois difficile à accepter pour l'entourage proche. C'est d'autant plus critique dans les espaces (comme les crèches) où les enfants vivent en collectivité et où les parents peuvent faire des comparaisons entre eux.



Le film peut aussi faire écho au développement des adolescents, autre moment de la vie où les changements physiques sont les plus notables. Cette fois, c'est l'adolescent-e lui-elle-même qui se compare aux autres, s'inquiète, ou cultive sa différence.

Pour l'enfant qui sent (inconsciemment) qu'on attend quelque chose de lui-elle qui n'arrive pas, ce film permet de regarder l'histoire d'un autre qui vit la même situation (qu'un cinéaste a si bien comprise qu'il a voulu la mettre en scène) et, peut-être, se sentir moins seul-e.

→ Observer, commenter, comprendre le développement du têtard en grenouille (images recadrées)



Le réalisateur

Le film est de fait inspiré de l'histoire du réalisateur, Nils Hedinger : « Pendant que je jouais encore au bac à sable, mes amis du même âge faisaient du vélo. Et quand ils ont commencé à explorer leur sexualité, je construisais des forteresses Lego. S'il est difficile d'être à part, forcer le développement est à la fois inutile et impossible. Il se fait tout seul, au bon moment. C'est ce que j'avais en tête lorsque j'ai commencé à travailler sur *Kuap*. J'aimerais que le film soit une métaphore simple et optimiste sur le fait de grandir quand on est un individu à floraison tardive. »

Nils Hedinger est né en 1986 en Suisse alémanique à Burgdorf, une petite ville près de Bern. Enfant, fan de Wallace et Gromit, il empruntait le caméscope de ses parents pour tourner des films d'animation image par image avec des personnages en pâte à modeler. Depuis ses études d'animation à l'université réputée de Lucerne, il a réalisé près d'une dizaine de courts métrages remarquables en festival.

La nature

La technique utilisée dans *Kuap* est mixte : elle mêle animation en 2D assistée par ordinateur et prises de vue réelle. Le film s'ouvre d'ailleurs (et se ferme) en prises de vue réelle, mettant le spectateur à la place d'une grenouille, dont les bonds impressionnants sont soulignés par le son des percussions.



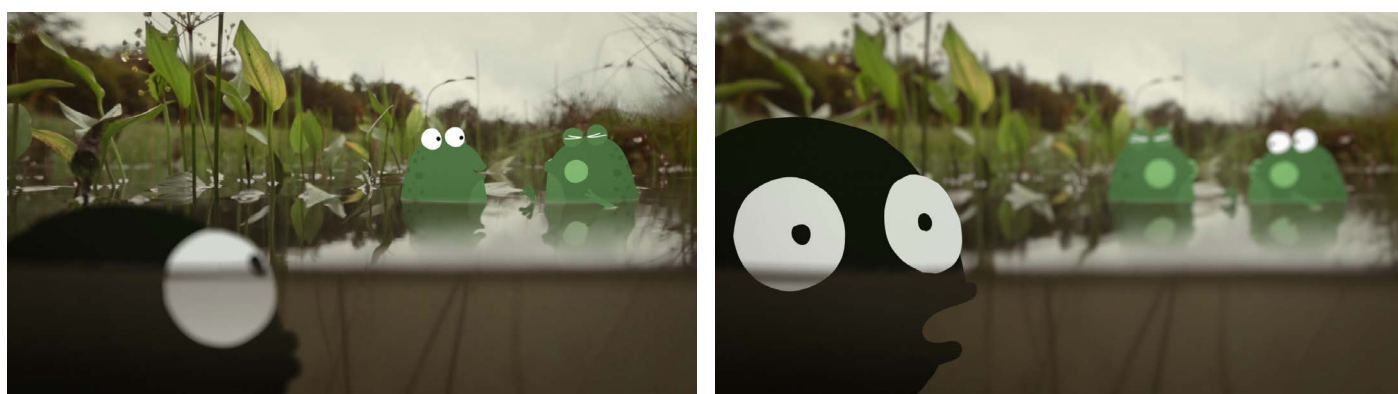
Le thème de la nature inspire le réalisateur, comme en attestent ces derniers films, dont le tragi-co-caustique *Timber* (2014), « bois » en anglais. « La nature est un réservoir incroyable de personnages, de choses et d'histoires. Je trouve vraiment amusant de voir des personnages d'animaux et de plantes interagir les uns avec les autres. Autre point : l'œil unique et géant du têtard de *Kuap* est un exemple d'extrême simplicité ; on ne peut pas avoir une approche plus simple de la conception d'un personnage. On peut donc immédiatement éprouver de l'empathie pour lui, et cela fait partie de la beauté de l'animation. »

- Observer les photogrammes « vus d'une grenouille » qui ouvrent et ferment le film. Sauter comme la grenouille, en explorant différentes façons de faire : debout, accroupi...
- Peindre les herbes : un fond vert au pinceau (tentatives de traits verticaux) ou à l'éponge. Des traces de bouchons ou d'éponge de couleur pour figurer des fleurs.
- Se rappeler les sons entendus : bonds de la grenouille (à reproduire à l'aide d'instruments à percussions) ; mouches, clapotis de l'eau, pluie (à reproduire avec sa bouche et ses cordes vocales)...

« *Kuap* »

En allemand, un têtard se dit « *Kaulquappe* », \ 'kaul, kvapə\ . « *Kuap* » est dérivé de ce mot. C'est, on peut le supposer, le nom du têtard héros du film.

Les grenouilles coassent. Ce coassement coïncide avec une expiration, bouche et narines fermées, qui a pour conséquence une distension du sac situé sous la bouche, chez certaines espèces, de part et d'autre de la bouche.



Dans la nature, les mâles coassent pour attirer les femelles et s'accoupler. Dans le film, la scène se passe en automne. Les deux grenouilles ont plutôt l'air de découvrir qu'elles peuvent émettre des sons étranges et s'en réjouissent.

En français, l'interjection qui image le bruit de la grenouille est « Coa ». En allemand, c'est « Quak », \kva:k\.



- Répertorier les bruits émis par différents animaux et associer le verbe d'action correspondant : ouaf/aboyer, miaou/miauler, meuh/meugler, coa/coasser...
- Écouter des bruits d'animaux disponibles gratuitement sur des sonothèques en accès libre, par exemple : <https://universal-soundbank.com/sounds/17515.mp3>
- Observer, commenter, imiter, comprendre les émotions du têtard.

Le passage des saisons

Kuap reste une année dans son étang. Il voit défiler les saisons... nous aussi.



- En mettant les photogrammes dans l'ordre du film, on sensibilisera les enfants au passage des saisons, à leur nom.
- Les notions de « chaud » et « froid » pourront être mises en lien avec des objets (bouillotte, glaçon), des aliments...
- On pourra rapprocher la saison à laquelle les enfants verront le film à un passage du film. Quels vêtements portent-ils ? Pourquoi, dans le film, les personnages ne portent-ils pas de vêtements ? Existe-t-il des animaux qui s'habillent ?

La danse des têtards

Les têtards qui découvrent ce qu'ils peuvent faire avec leurs membres supérieurs et inférieurs sont fous de joie. Ils agissent de concert, comme des moutons (en écho à *Animanimals : Sheep*), se plaisant d'abord à marcher en file indienne, laissant de larges empreintes dans le sol... ce que Kuap est bien incapable de faire. Malgré son ingénieux stratagème, il s'attire les moqueries des autres. Comment réagiront les enfants face à ce comportement cruel ?



Après la marche au pas, les têtards créent des chorégraphies qui rendent Kuap successivement admiratif et triste.

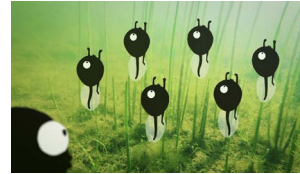
→ En file indienne

Les enfants pourront marcher les uns derrière les autres, idéalement sur une surface qui marquera leurs empreintes (de la terre battue ou de la farine semée dans la cour, par exemple). Ils réaliseront que, contrairement à ce qu'on voit dans le film, il est très difficile d'individualiser leurs empreintes, qui se chevauchent. Sous l'eau, les empreintes disparaissent rapidement.

→ En haut/en bas

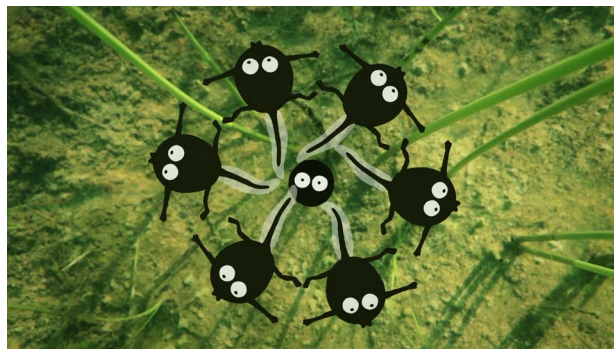
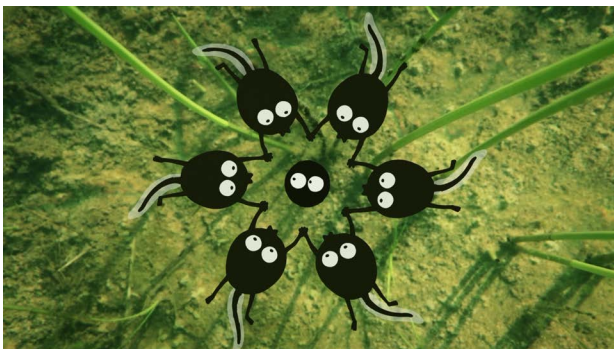
À l'image des petits têtards, les enfants pourront effectuer une chorégraphie simple (mouvements à enchaîner plusieurs fois) :

- Bras en haut, agiter les mains
- Bras sur les côtés pendant qu'on se penche vers le bas
- Bras en bas, claquer dans les mains puis agiter les mains, bras verticaux
- Bras sur les côtés pendant qu'on relève le buste



→ En ronde

Une petite ronde sera exécutée autour d'un cerceau posé au sol, regards tournés vers l'intérieur, puis, en pivotant sur soi-même et en se reprenant les mains, regards tournés vers l'extérieur.

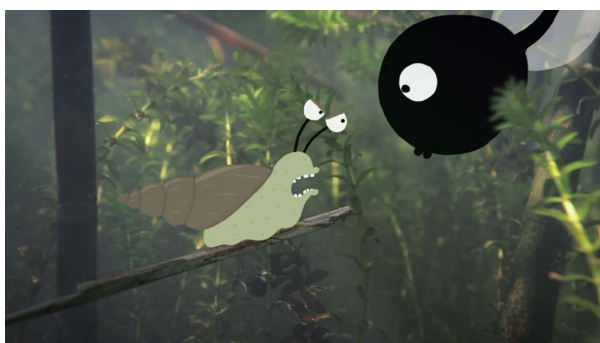


Amis/Ennemis

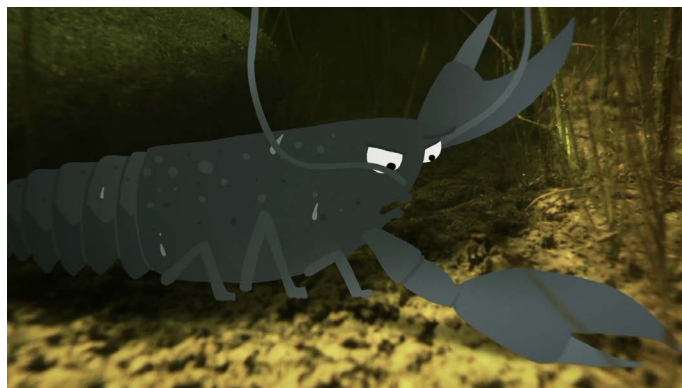
En dépit des apparences, Kuap change : il grossit, il nage plus vite. C'est ce qui lui permet d'échapper aux prédateurs, nombreux dans l'étang.

Un de ses habitants semblent d'abord hostile, avant de devenir l'ami de Kuap. Ils s'entraident, partagent des repas, rient et se reposent ensemble.

→ Qu'est-ce qu'un ami ? Que fait-on avec un ami ?



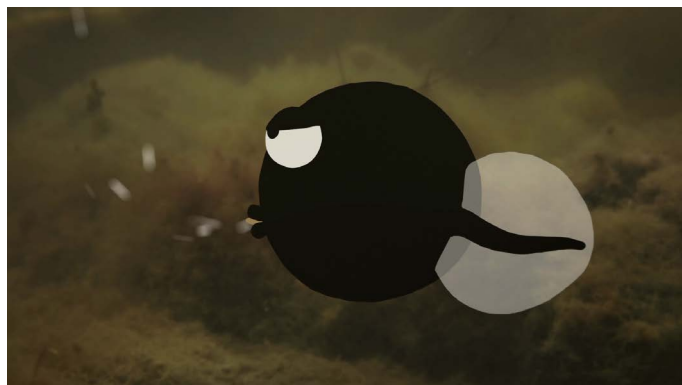
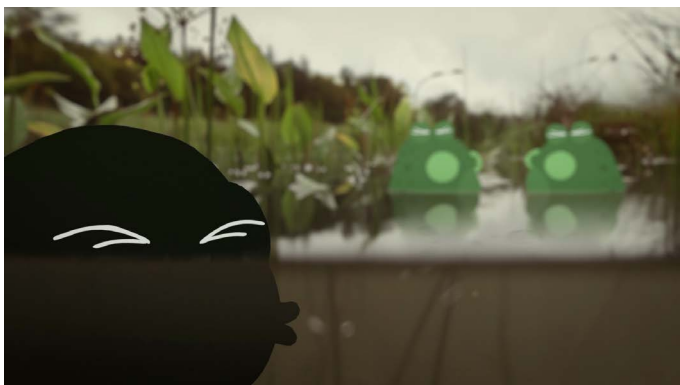
- Que deviendra l'escargot de mer quand Kuap sera parti ? Kuap oubliera-t-il son ami ? On pourra se rappeler que les grenouilles peuvent vivre sous l'eau : on en voit une dans le film.



- Certains animaux mangent d'autres animaux. Le homard capture ses proies à l'aide de ses pinces. Kuap lui échappe de peu. À l'aide de pinces à linge, les enfants pourront imiter le homard... et tenter de fermer la pince sur un bout de carton, par exemple.

Les bulles

Les premières bulles que l'on voit dans le film sont des œufs qui contiennent les larves de têtard au printemps. Plus tard, Kuap fait lui-même des bulles : par imitation, après avoir observé deux grenouilles qui coassent de bon cœur ; de dépit, après avoir croisé une grenouille (peut-être l'une des deux précédentes) dans l'eau.



- Fabriquer des bulles et développer son imaginaire :
- à l'aide d'un tube à bulles
 - en soufflant dans une paille plongée dans l'eau
- Décorer une bulle transparente en la remplissant de matières : papier de soie, papier crépon, perles, paillettes...

Livres en écho

Pendant le ciné-danse, Céline Ravenel aura proposé aux enfants de faire comme si la pluie tombait

sur leur bras en les tapotant du bout des doigts. Trois livres autour de la pluie (dont deux avec des grenouilles sur la première de couverture) pourront poursuivre cette exploration sensorielle.



Quand il fait mauvais temps (Anne Crausaz, MeMo, 2022)

Que font les animaux quand il pleut ? (Soledad Bravi, L'école des loisirs, 2015)

Imagier mouillé (Véronique Joffre, Thierry Magnier, 2016)

3/ CATGOT

de Tsz-Wing Ho

Hong Kong | 2019 | 3 min

Film visible sur la chaîne Vimeo de l'artiste : <https://vimeo.com/user71008605>

Synopsis

La réalisatrice hongkongaise Tsz-Wing Ho définit son court métrage comme « *une animation abstraite dessinée à la main qui donne à voir un spectacle de fontaines colorées* »². Il n'y a là aucun récit à suivre. Il suffit de se laisser transporter par la beauté des couleurs, la composition et les transformations des formes présentes à l'écran, qui rebondissent (littéralement) avec le morceau *Catgot* du groupe Isan, un duo britannique de musique électronique.

Pour Tsz-Wing Ho, « *l'animation abstraite me donne la liberté de construire l'œuvre à partir de mon imagination, contrairement à l'animation scénarisée qui exige de suivre l'intrigue pour produire l'œuvre.* »

La réalisatrice

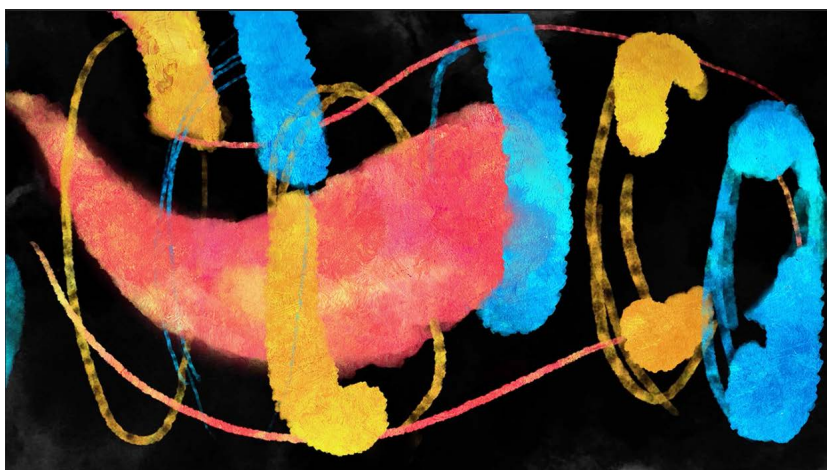
Cette recherche, ce travail autour de l'animation d'images abstraites, la jeune Tsz-Wing Ho l'avait déjà expérimenté plus tôt, au cours de ses études des beaux-arts à la « City University of Hong Kong », avec *Xylomat*, un autre morceau d'Isan (2018, 3 min). Elle l'a poursuivi notamment avec son

2 Site internet de l'artiste : <https://wing12381.myportfolio.com/>

court métrage *Lines* (2019, 1 min ; sur la chaîne Vimeo de l'artiste) et d'autres œuvres plus récentes. Elle a obtenu un « Master of Fine Arts in Creative Media » (un master des beaux-arts en nouveaux médias) en 2022. Tsz-Wing Ho est également illustratrice.



Smile, illustration, 2019



Xylomat (2018, 3 min)

Le rythme

Pour *Catgot*, Tsz-Wing Ho a créé des textures au pinceau puis animé les formes sur ordinateur au diapason avec le titre éponyme d'Isan. « *Les rythmes forts du morceau expriment le bruit de la pluie, de l'eau qui coule et des bulles qui éclatent. Ainsi, les gouttes d'eau subissent diverses transformations dans l'animation, telles que l'explosion, la rotation et la distorsion. En outre, la texture dessinée à la main peut enrichir le mouvement vif de l'objet, car elle est différente à chaque coup de pinceau.* »

Catgot est loin d'être composé de façon anarchique. Au début, une seule forme apparaît à l'image, et d'autres lui répondent de façon très géométrique. Puis deux formes apparaissent simultanément, en diagonale ou côte à côte. Ensuite trois, et quatre... La naissance et le mouvement des formes suivent une écriture mathématique précise. C'est la texture colorée qui donne au film sa dimension physique, matérielle, de prime abord imparfaite... et donc vivante.

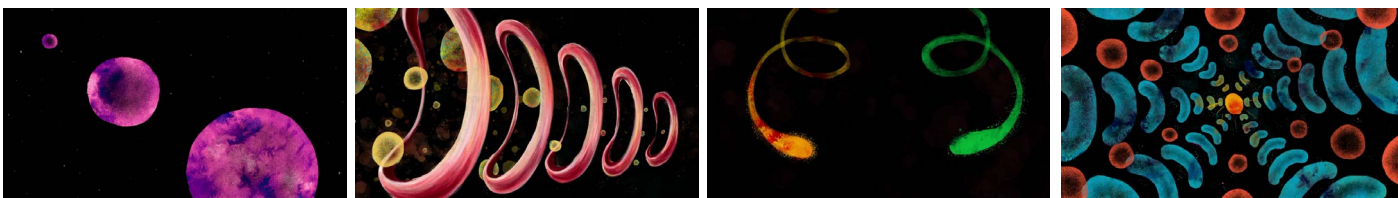


➔ Les enfants pourront jouer des instruments de percussion, idéalement avec des sonorités différentes, pour que les instruments se répondent entre eux, comme au début du morceau (que l'on peut écouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=AlcZ19O0PxM>). Un *steal drum* et deux mailloches seraient parfaits pour cette expérience sonore, mais deux casseroles retournées seront efficaces à leur façon. Le groupe Isan utilise d'ailleurs des sons de la vie réelle que les musiciens mixent ensuite sur ordinateur. Les enfants chercheront différents sources possibles de sons autour d'eux.

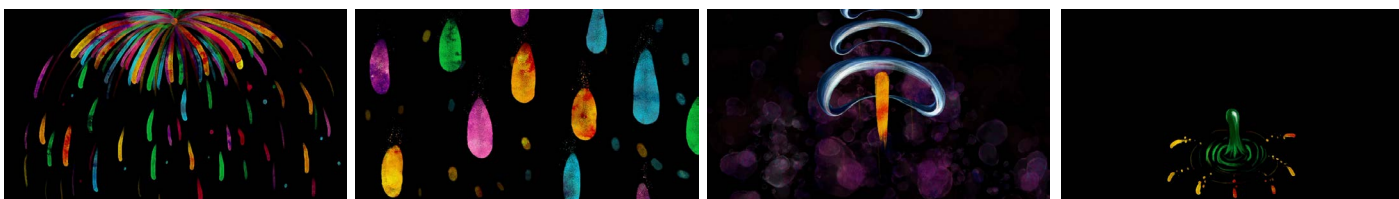
- Ils pourront écouter le bruit de l'eau qui coule d'un robinet dans une casserole, en changeant le débit de l'eau pour observer les différences de sonorité.

Formes

Le film regorge de formes qui ne cessent de se mouvoir sous nos yeux.



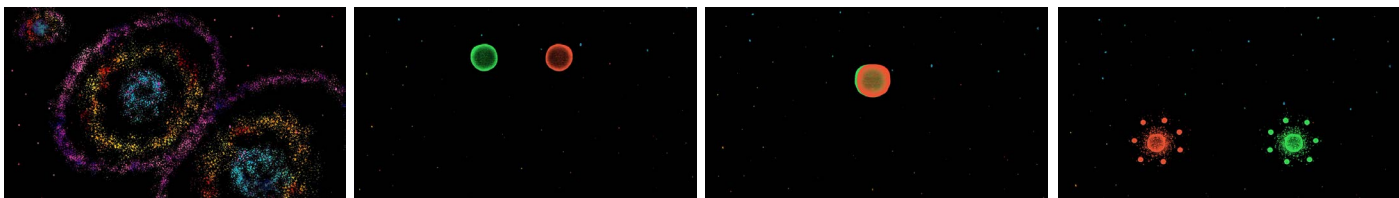
- Des objets seront mis à la disposition des enfants : anneaux, balles de couleur, cartons de couleur découpés en forme de goutte, de courbes, de suppositoires (ou de fusées !) ; bouts de laine de couleur... Ils pourront les manipuler à leur guise et, en les superposant, en les faisant passer l'un dans l'autre..., créer des formes en mouvement eux aussi.



- Les photogrammes tirés des films pourront les aider à verbaliser « goutte », « rond », « bulle », « fusée », « passer dedans », « tomber », « feu d'artifice »... et sans doute bien d'autres images et références insoupçonnables.

Couleurs

Les couleurs vibrent d'elles-mêmes. L'animation créée par la réalisatrice accentue cette sensation de mouvement des couleurs, de feu d'artifice, de joie.



- Les enfants pourront s'essayer aux coups de pinceaux aléatoires, au jet de peinture, en même temps qu'ils écouteront de la musique (celle du film ou d'autres).
- Ils exploreront les mélanges de couleur et réaliseront que lorsqu'ils superposent de la peinture orange et de la peinture verte, il ne se passe pas la même chose que dans le film.



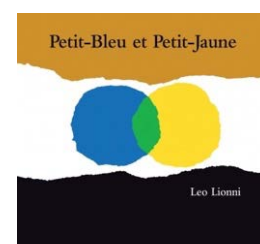
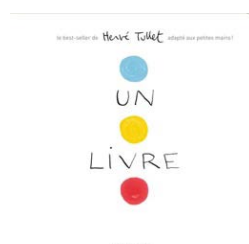
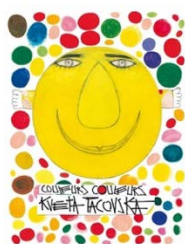
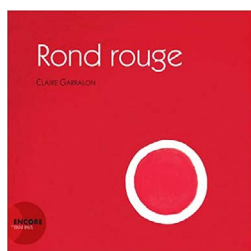
Livres en écho

Il existe de très nombreux livres sur les formes et les couleurs destinés aux plus jeunes. Parmi ceux-là, citons **Rond rouge** (Claire Garallon, Actes Sud Junior, 2018) : un livre « qui invite les tout-petits à observer les nuances d'une forme et d'une couleur, à appréhender l'abstraction et à s'enrichir des différences »³ (site internet de l'éditeur). Tous les ronds du livre sont en effet rouges... mais aucun ne ressemble à un autre. Ce livre peut ainsi être mis en parallèle avec *Kuap*.

Les ouvrages de Kveta Pacovska sont tous un régal pour les yeux. **Couleurs, couleurs** (Minedition, 2011, en bibliothèque ou d'occasion) sera en outre un clin d'œil à *Épreuves du matin*.

Enfin, de très nombreux albums d'Hervé Tullet traitent des formes et des couleurs. **Couleurs** (Bayard Jeunesse, 2014) s'adresse au lecteur et lui donne des consignes pour jouer avec les elles. Citons également **Un livre** (Bayard Jeunesse, 2018) sur le même principe : grâce à l'action du lecteur, les ronds de couleur évoluent comme par magie !

Enfin, un grand classique des albums jeunesse : **Petit-Bleu et Petit-Jaune** (Leo Lionni, L'école des loisirs, 1970). Là encore, il est question de différence. Suite à sa lecture et au visionnage de *Catgot*, Les enfants pourront jouer à superposer des feuilles plastiques transparentes et observer l'effet produit.



4/ ANIMANIMALS : SHEEP

de Julia Ocker

Allemagne | 2022 | 4 min

Épisode de la série *Animals* visible sur :

https://www.youtube.com/watch?v=3w9vSbLi_Kk&list=PLRERRYVDa16P34C-ffyoOm-0C28ts-O-Ph&index=18

Synopsis

Un agneau saute d'une aventure risquée à une autre. Les quatre brebis du troupeau ne prendraient jamais ce risque... sauf si l'agneau se retrouvait *vraiment* en grand danger !

La série « *Animals* »

Sheep (« mouton », en anglais) est l'un des derniers opus de la série « *Animanimals* » créée en 2013 par la réalisatrice allemande Julia Ocker. « *Certaines choses ne peuvent arriver qu'à un animanimal* », annonce le sous-titre de la série... parce qu'un animanimal, comme son nom l'indique, est **plus** qu'un animal. D'abord parce qu'il est animé (c'est un personnage auquel des animateurs ont donné vie), ensuite (et surtout) parce qu'il est un peu différent des autres animaux de son espèce. Le loup est sensible : il fait de la danse classique. La fourmi veut bien travailler, mais en s'amusant. Le gros ours brun dort avec son nounours. Le lion, avec sa grosse bedaine, est distancé par la gazelle... Chacune des caractéristiques propre à l'espèce animale traitée dans l'épisode est détournée. On peut en voir près d'une vingtaine sur la chaîne YouTube du producteur :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLRERRyVDa16P34C-ffyoOm0C28ts-O-Ph>.

La réalisatrice

Née en 1982, Julia Ocker coréalise en 2007 *Apfelbaum* dans le cadre de sa première année d'étude à l'Académie du film du Bade-Wurtemberg : une sombre histoire de voisinage en stop motion (marionnettes). Cinq ans plus tard, elle signe un film de fin d'étude en noir et blanc, au fusain, d'une noirceur extrême : une mère cache l'existence de son bébé aux autres villageois. L'enfant grandit dans une cave.



Apfelbaum (2007)



Kellerkind (2012)

Changeant radicalement de style, elle réalise *Zebra* en 2013 pour l'émission pour enfants de la SWR « *Ich kenne ein Tier* » (Je connais cet animal). Il donne naissance à la série « *Animanimals* », à laquelle Julia Ocker se consacre depuis et pour laquelle elle a reçu le prix Adolf-Grimme en 2019 (prix annuel qui récompense les meilleures productions audiovisuelles en Allemagne). Le jury a motivé son choix eu égard à la qualité esthétique de chaque épisode, au design sonore et musical de la série, à son humour – plus généralement au talent de Julia Ocker qui sait exploiter les caractéristiques propres à chaque animal et transmettre des valeurs positives de manière discrète et sympathique. "*Animanimals*" est un exemple remarquable de télévision pour enfants de qualité, innovante et courageuse, qui se démarque de la masse », ont soutenu les membres du jury.

Qui ose braver l'inconnu dans ce film : un agneau... ou une agnelle ? Comment déterminer le genre de ce petit mouton (terme masculin générique de cette famille d'animaux, mâles comme femelles) ? Qu'est-ce qui nous donne à penser qu'il s'agit d'un petit mâle téméraire et les adultes des femelles couardes, sinon une assignation de genre stéréotypée ?

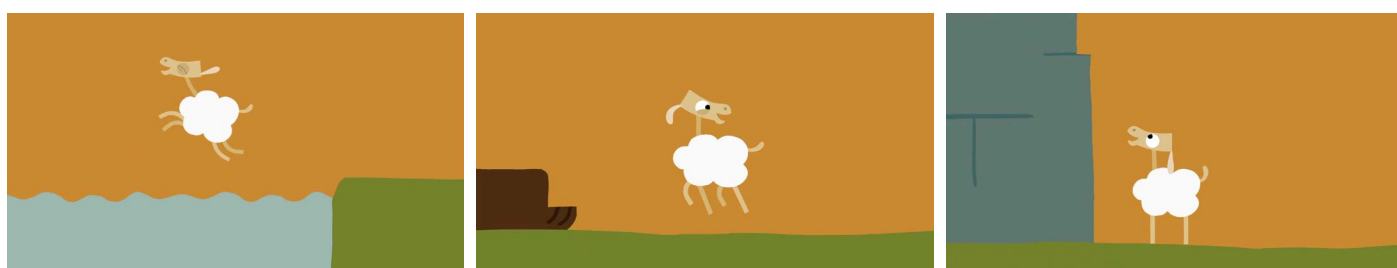
Le film (et les autres !) permet d'aborder ces acquis sociétaux dont les jeunes enfants sont inconscients, mais peut-être déjà imprégnés... et que ce dossier n'aide pas à renverser puisqu'il sera question de l'agneau et des brebis par la suite !

→ Les enfants âgés de 2 ans identifient le sexe d'un individu en se basant sur des éléments socio-culturels comme la coiffure, l'habillement, etc. Les tout-petits intègrent déjà les codes sociaux.

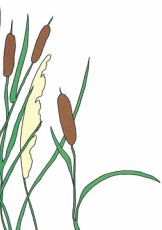
Le programme de films propose certes un petit mouton intrépide, mais il inclut aussi une petite fille audacieuse et un têtard (qu'on imagine masculin...) « en retard ». *“Des ronds et des bulles”* permet ainsi de revenir sur la distinction « fille/garçon ». Un petit garçon qui met une jupe ne devient pas une fille pour autant, et une fille aux cheveux courts n'est pas un garçon, et elle peut être l'héroïne d'une histoire.

Oser l'inconnu

Dans le film, l'agneau va d'inconnu en inconnu, désireux de découvrir le vaste monde, inconscient du danger. Il défie l'inertie des brebis satisfaites de passer leurs journées à brouter, ayant perdu (ou n'ayant jamais eu ?) l'esprit d'aventure et le retenant d'abord de sortir du rang. Parabole de l'enfance et peut-être surtout de l'adolescence, ce mouton aura finalement besoin des adultes qui, eux (elles en l'occurrence), devront braver leur peur quand la situation devient critique... au risque qu'il soit trop tard.



Quand l'agneau se trouve réellement en danger, son attitude désinvolte change. La réalisatrice, dans un geste dramatique, montre pour la première fois un plan d'ensemble qui révèle tous les obstacles que les brebis doivent franchir pour aider l'agneau. Pourtant, elles aussi vont changer d'attitude (enfin !), après une concertation hilarante... et réussir, non sans peur, à franchir les obstacles en se laissant aller, sans trop réfléchir, accompagnées dans leur mouvement par des bruitages qui s'enchaînent rapidement.

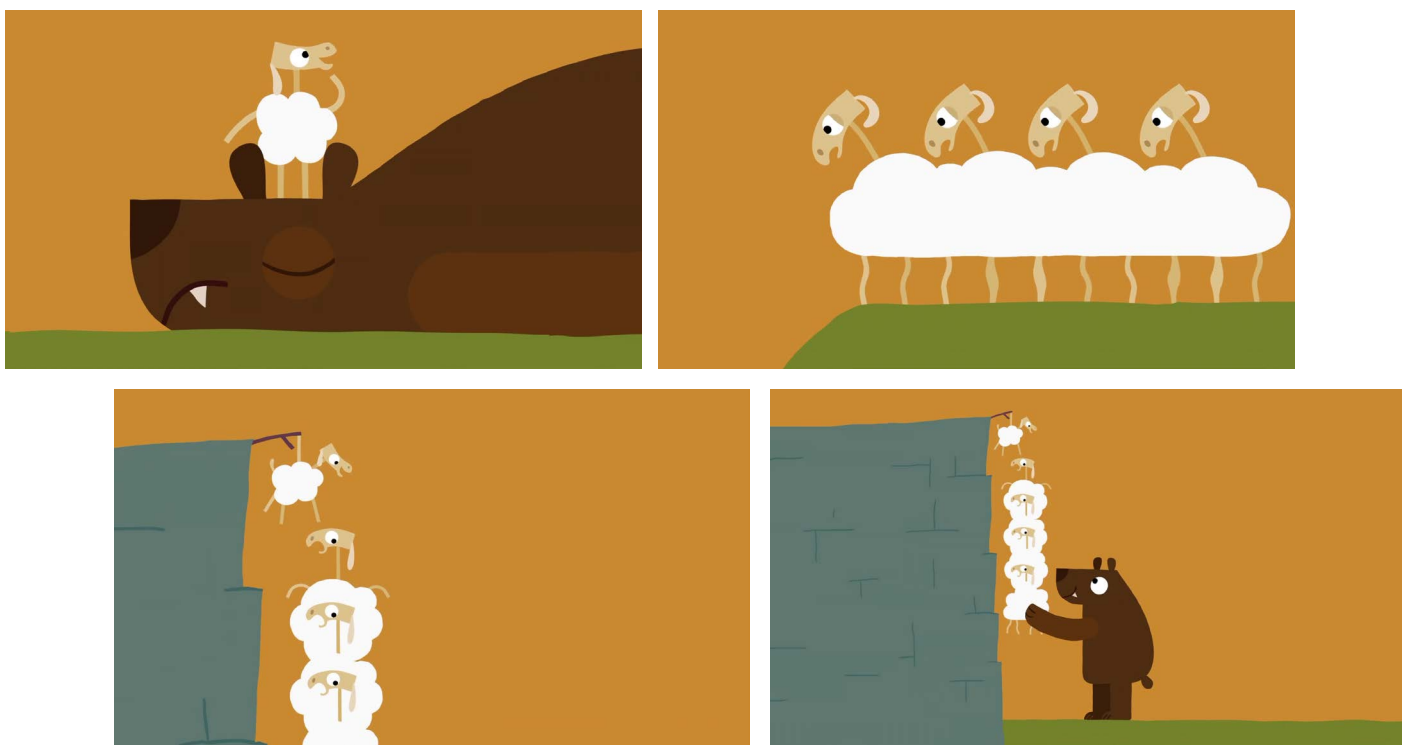




- Le parcours du mouton invite à se déplacer en prenant quelques risques dans la salle de motricité... en ne se mettant pas en danger comme lui.
- Sur le plan d'ensemble (ci-dessus, au centre), les enfants pourront décrire (langage actif) ou montrer (langage passif) les différents personnages, le décor (la mare, les nuages, les rochers, la branche...), ainsi que le parcours que devront faire les brebis pour retrouver l'agneau.

Se méfier des apparences

Autre enseignement du film : ce qui fait peur a priori ne le mérite peut-être pas tant puisque l'ours se révèle serviable et joyeux.



- La forme des yeux des personnages (la plupart du temps ronds) et la place de leur pupille à l'intérieur véhiculent une émotion unique. On pourra dessiner deux cercles noirs et demander aux enfants de coller une gommette noire à l'intérieur de chacun d'eux pour voir l'effet produit.



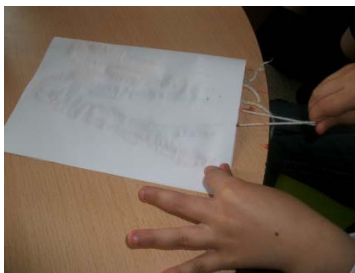
On remarquera que ces yeux ressemblent aux œufs de têtards au début de *Kuap* !

- La bande sonore du film invite à reproduire les sons qu'elle inclut : ronflement et rires de l'ours, bêlements de l'agneau, cris d'effroi des brebis, clapotis dans l'eau, craquement de la branche, glissements...

La laine des moutons

Céline Ravenel donnera à chaque enfant un brin de laine très doux à la fin du ciné-danse.

- On pourra recommencer l'expérience à la crèche, en caressant sa joue avec plusieurs bout de laine plus ou moins doux et en comparant les ressentis.
- *La laine des moutons* est une chanson traditionnelle qui fait partie du patrimoine français. On pourra l'écouter, scander certains passages : « La laine des moutaines... La laine des moutons ».
- En posant des fils de laine trempés de peinture sur une feuille repliée en deux, puis en les tirant, on obtient des productions surprenantes à partir desquelles on peut inventer des histoires... ou juste avoir le plaisir de les contempler, comme dans *Catgot*.



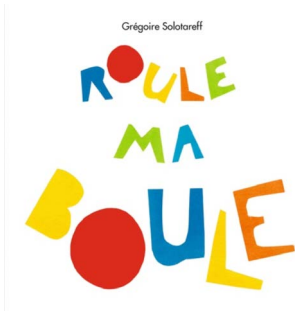
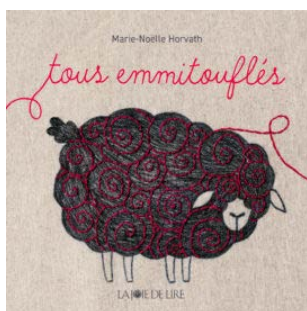
Livres en écho avec *Animanimals* : *Sheep* et les autres films du programme

Grâce à la laine du mouton, les animaux n'auront pas froid pendant l'hiver. Telle est l'histoire brodée et contée dans *Tous emmitouflés* (Marie-Noëlle Horvath, La joie de lire, 2020).

Roule ma boule (Grégoire Solotareff, L'école des loisirs, 2019) met en image une boule laissée tout en haut d'un escalier... qui fera le tour de la Terre !

Enfin, dans *Un ballon pour...* (Malika Doray, L'école des loisirs, 2010), les animaux s'amuse avec leur ballon jusqu'à l'arrivée des moustiques...

- Les enfants pourront à leur tour s'amuser avec des ballons de baudruche et tenter toutes sortes d'expériences... sans les faire éclater !



Lien avec l'art pictural

Un tableau célèbre d'Édouard Manet pourra enfin être montré aux enfants avant ou après les activités menées autour des bulles et des ronds.

Quelles émotions leur inspirera-t-il ?

Les Bulles de savon
Édouard Manet, 1867



LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE

En accompagnement de son spectacle, Céline Ravenel conçoit une mallette pédagogique qui, en plus des activités suggérées dans ce dossier, permettra de poursuivre l'expérience en salle au-delà du ciné-danse, et ce de façon sensorielle.

S'y trouveraient notamment (la mallette est en cours de préparation en janvier 2023, date de rédaction du présent dossier) :

- Un « **umbrellotrope** » : inspirée par les premiers jouets optiques (le phénakistiscope en particulier), la réalisatrice de films d'animation Marie Paccou crée des parapluies (*umbrellas*, en anglais) qui, mis en mouvement circulaire, créent l'illusion du mouvement. Un exemple est visible ici : <https://vimeo.com/717283831>
- D'autres **jouets optiques** (thaumatrope, folioscope, toupie...) pour une initiation au phénomène de la persistance rétinienne
- Une **mini-boule à facettes**, pour goûter au plaisir du spectacle féérique que crée cet objet, et ressentir l'effet produit par la réception de petites projections lumineuses sur sa peau, ses cheveux, ses vêtements...
- Des **chaussettes en laine ultra douce**, pour les animer, se caresser la joue...
- Un **kit de bulles de palpables** : les enfants pourront découvrir une autre sensation tactile en laissant la bulle se poser sur leur peau. Ils pourront se déplacer avec elle, s'asseoir, se relever... en essayant de la préserver intacte.

De nombreux photogrammes des films du programme sont téléchargeables ici :

<http://files.cyna.fr/ronds>